



## EN BREF :

- Climat : la pluie et la température améliorent la culture en général.
- Buttage : difficulté de butter à temps dans certaines régions (loams).
- Doryphore : signes de diminution de contrôle dans les champs traités à la plantation.
- Doryphore : interventions en cours dans les champs non traités à la plantation.
- Altises : très peu de problèmes signalés pour l'instant.
- Cicadelles et pucerons : surveillez, les risques commencent!
- Méloés : un cas d'infestation à traiter.
- Dommages climatiques et physiologiques.
- Pourritures d'entreposage : rappel sur le Ridomil Gold.
- Rhizoctonie : plus élevée qu'on le croit dans certains cas.
- Mosaïque virale : Goldrush et autosemence ne font pas bon ménage.
- Mildiou : risques modérés à élevés; stratégies à suivre.
- Dépérissement précoce ou verticilliose : quoi faire?
- Récolte de primeur : situation.
- Gale commune : quelques cas encore mineurs.
- Défauts internes : bore ou calcium; stratégies à suivre.

## CONDITIONS CLIMATIQUES

On a débuté la semaine dernière avec un ciel très couvert qui nous a amené des précipitations variables selon les régions. Les journées de mardi et mercredi ont été généralement ensoleillées et à partir de jeudi pour tout le reste de la fin de semaine, le ciel a été couvert amenant des précipitations un peu partout au Québec. Généralement, les précipitations ont été plus importantes à partir de Trois-Rivières vers l'est de la province et moins élevées du côté de Montréal. Les précipitations de la semaine ont varié de 3 à 10 cm selon les régions ou localités. Les températures ont été normales variant entre 10 °C le matin et 24 à 28 °C en après-midi. On a noté une augmentation de l'humidité relative pour la dernière semaine. Pour cette semaine, on annonce une augmentation de cette humidité amenant des températures plus élevées (32 à 35 °F avec le facteur humidex) ainsi que des précipitations fréquentes.

## CONDITIONS CULTURALES

La plupart des régions ou localités ont subi de fortes précipitations amenant des risques légers d'engorgement dans certains sols loameux. Heureusement, les journées ensoleillées de samedi et de dimanche ont permis d'améliorer la situation. Par contre, certaines régions où l'on retrouve des sols sableux

ont reçu beaucoup moins d'eau (ex. : Saint-Thomas-de-Joliette) alors qu'elles en auraient eu besoin davantage. On irriguait donc dans ces localités alors qu'ailleurs, on recevait trop d'eau. En général, la culture se porte bien et les rangs ferment progressivement dans plusieurs champs. Cependant, il serait préférable que les sols loameux ne reçoivent pas d'eau pendant quelques jours afin d'éviter des problèmes d'asphyxie et de compaction du sol. De plus, les précipitations fréquentes limitent, dans certains cas, les périodes favorables pour le buttage. À quelques endroits, on peut voir à plusieurs occasions des stolons sortir des rangs lors du rechauffage. Un buttage trop tardif peut nuire à la croissance des plants et donc au rendement.

Dans les régions de l'est (Bas-du-Fleuve) et du nord-est de la province (Saguenay–Lac-Saint-Jean), on note une amélioration du développement des plants qui souffraient d'un certain retard depuis le début de la saison.

## INSECTES

### Doryphores et altises

Les champs traités à la plantation par traitement de semence ou par application dans le sillon d'imidaclopride (Admire, Genesis) montrent encore généralement un bon contrôle des doryphores et des altises. La plupart du temps, on y retrouve peu ou pas d'insectes ni de dommages et on ne devrait pas avoir besoin d'intervenir contre ces insectes pour le reste de la saison. Cependant, on commence à voir dans certains champs des signes de perte d'efficacité des produits à ce temps-ci de la saison (faibles quantités de masses d'œufs et faibles populations de larves de doryphore, et faibles quantités de trous faits par les altises), ce qui est normal. Dans quelques cas, on a dû intervenir. Par conséquent, il serait important dans les prochaines semaines de dépister tous les champs (y compris les champs déjà traités à la plantation) afin d'identifier les cas problématiques.

Dans les autres champs non traités à la plantation, les interventions se continuent dans plusieurs régions. L'efficacité des traitements faits à l'Admire foliaire semble bonne jusqu'à maintenant. Dans bien des cas, les populations d'altises sont faibles et il n'y a aucune nécessité d'intervenir pour le moment.

### Cicadelles

Que ce soit un champ planté avec l'imidaclopride (traitement de semence ou dans le sillon) ou un champ n'ayant reçu aucun traitement lors du semis, vous avez intérêt dorénavant à suivre attentivement les cicadelles dans vos champs. Les risques demeurent toutefois plus élevés dans les champs qui n'ont pas été traités à la plantation. On a commencé à en observer dans différentes régions du Québec, mais les populations sont très faibles actuellement. Il n'y a donc pas lieu de traiter pour le moment. Nous devons toutefois les dépister attentivement dans les prochaines semaines afin d'intervenir au bon moment. Il n'y a pas véritablement de seuil d'intervention adapté pour les conditions du Québec. Référez-vous à votre conseiller pour décider de la nécessité d'intervenir.

### Pucerons

On peut faire les mêmes commentaires que pour les cicadelles. Cependant, leurs populations semblent moins à risque. On ne signale pas encore leur présence pour le moment. **Sauf pour les producteurs de semences**, les problèmes associés à cet insecte sont habituellement beaucoup moins fréquents que dans le cas des cicadelles. Toutefois, il ne faut pas les oublier, car il arrive de voir des dommages importants dans certaines situations.



## Méloés

On a observé des populations élevées de méloés du côté de Lanaudière. L'utilisation d'un insecticide moins dispendieux comme le Cymbush serait avantageux. Dans la plupart des cas, cet insecte ne mérite pas d'être traité en raison des dommages passagers qu'il occasionne. Cependant, il arrive qu'un traitement soit justifiable. Consultez votre conseiller afin de déterminer si un traitement est nécessaire.

## DOMMAGES CLIMATIQUES ET PHYSIOLOGIQUES

### Brûlures foliaires

On a observé davantage de cas de symptômes de brûlures du feuillage causées par des pluies acides, par les applications d'engrais granulaires et aussi par de l'insolation suite au soleil ardent de mercredi dernier. Généralement, ces dommages sont passagers et n'affectent pas vraiment la production.

### Compaction du sol

Certains champs loameux sont affectés par des problèmes de compaction qui vont nuire à la production. Lorsque le stade végétatif est peu avancé, il y aurait intérêt à passer un second coup de sarclage pour aider à la décompaction lorsque cela est possible.

### Grêle

Un autre cas de dommages par la grêle a été signalé dans le Centre-du-Québec, ce qui porte les superficies connues endommagées à environ 50 hectares pour l'instant. Les dommages affectent souvent de petits plants qui pourront reprendre vigueur assez rapidement.

### Immaturité de certains cultivars

Certaines variétés, comme Chieftain, présentent souvent des problèmes au niveau de leur maturité à l'automne. La peau colle difficilement aux tubercules, ce qui occasionne des problèmes lors de la vente. Dans un bon nombre de cas, cette situation survient lorsque la quantité totale d'azote apportée est trop élevée. Les plants sont alors encore en pleine croissance au moment du défanage, ce qui occasionne le problème. Il faut réduire les apports d'azote afin de permettre une sénescence naturelle des plants. Le rendement sera moindre mais la qualité sera meilleure et l'environnement ne s'en portera que mieux. À vous de décider!

## MALADIES

### Pourritures d'entreposage

Certaines pourritures d'entreposage comme les pourritures aqueuses et roses peuvent être contrôlées par des traitements en plein champ avec le RIDOMIL GOLD MZ et le RIDOMIL GOLD/BRAVO. Si votre historique de champ ou d'entreposage présente ces problèmes, vous pourriez avoir avantage à appliquer ce produit dans les champs à risque (humides).



## Rhizoctonie

On observe la présence de rhizoctonie à des niveaux faibles dans un bon nombre de champs peu importe s'il y a eu ou un non un traitement de semence au Maxim. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres. Par exemple, Russet Burbank montre plus souvent des symptômes que Shepody.

## Mosaïque virale

Pour la variété Goldrush, on observe assez souvent de 2 à 5 % des plants endommagés par la mosaïque virale. Dans un cas, on parle même de 9 % des plants. Les plants affectés se reconnaissent facilement. Ils restent petits, rabougris, jaunissent et s'assèchent. Les feuilles sont plus petites et frisées. Les plants sont distribués ici et là dans le champ. Cette maladie a un impact important sur le rendement total du champ. Dans tous les cas, il s'agit de champs où on a planté avec de l'autosemence. La semence certifiée est évaluée par les inspecteurs de l'ACIA et les risques d'en avoir dans un lot de semence certifiée sont pratiquement nuls ou très faibles.

## Brûlure hâtive

On a signalé la présence de brûlure hâtive principalement dans les variétés de primeur qui commencent à perdre de leur vigueur. Les symptômes demeurent toutefois très faibles dans la plupart des cas et le programme de traitement établi contre le mildiou est suffisant pour contrôler la brûlure hâtive.

## Mildiou

Aucun cas de mildiou n'a été signalé. Les conditions climatiques sont beaucoup plus propices au développement du mildiou que dans les semaines précédentes. L'INDICE MILDIOU varie de modéré dans la région de Montréal à élevé ailleurs dans la province. Vous devez être très vigilants. Un traitement est nécessaire dans tous les champs dont les plants sont plus hauts que 25 cm. L'intervalle de traitement maximal est de 7 jours dans tous les cas où l'on utilise des protectants et de 10 jours avec des produits plus rémanents. Dans les champs qui gardent l'humidité trop longtemps ou pour les producteurs qui n'ont pu suivre adéquatement leur programme fongicide avec un protectant en raison des pluies fréquentes, vous pouvez utiliser avantageusement un produit pénétrant car les risques de contamination et d'infection sont maintenant plus élevés. Pour un choix judicieux des produits offerts, nous vous conseillons de lire attentivement le bulletin d'information **No 02** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/b02pdt04.pdf>) du 8 juin 2004.

Il est important de faire ici un rappel concernant les tas de rebuts de pomme de terre sur lesquels ont poussé des plants de pomme de terre atteignant 25 cm par endroit. **Il est très important** de brûler ces plants avec un herbicide car ils représentent une source possible de contamination.

## Dépérissement précoce et verticilliose

On a signalé quelques cas de dépérissement précoce (Early Dying) affectant des variétés hâtives dans les secteurs sableux de Lanaudière. Les plants flétrissent, jaunissent et s'affaissent plus rapidement que la normale. On associe souvent ce dépérissement à la verticilliose et du même coup à la présence de nématodes vecteurs du champignon qui cause cette maladie. Cependant, ce n'est pas toujours le cas. Il peut aussi s'agir d'un dépérissement associé simplement à de mauvaises conditions culturales. Pour s'en assurer, on devrait toujours envoyer des échantillons de plants de pomme de terre affectés au Laboratoire de diagnostique. On peut aussi, par des échantillons de sol, déterminer si le niveau de présence de nématodes pose des risques. Lorsque le diagnostique est positif, on peut régler le problème de deux manières. À court



terme et en dernier recours avec un fumigant de sol (Vapam), et à moyen et long terme en cultivant du millet perlé. Pour plus de renseignements sur la culture du millet perlé, consultez le bulletin d'information No 03 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/b03pdt04.pdf>) du 14 juin 2004. On peut également améliorer les pratiques culturales par une meilleure irrigation hâtive et soutenue, et une fertilisation adaptée.

## RÉCOLTE DE PRIMEUR

La récolte manuelle d'extra-primeur s'est poursuivie la semaine dernière en Montérégie-Ouest pour les variétés Jemseg et Eramosa. On a retardé quelque peu la récolte attendue de primeur chez plusieurs producteurs la semaine dernière, car il existe encore des vieilles pomme de terre à écouler sur le marché. La récolte de primeur devrait débuter durant la prochaine semaine en Montérégie-Ouest et Montérégie-Est ainsi que dans Lanaudière dans les variétés Jemseg, Eramosa et Envol.

## GALE COMMUNE

Quelques cas de dommages causés par la gale commune ont été observés dans les variétés AC Belmont, Envol et même Superior. Il s'agit de dommages faibles pour l'instant. La situation ne semble pas aussi grave que l'année dernière. L'irrigation hâtive et constante est pour l'instant la seule façon de limiter les dommages de la gale commune.

## CENTRES BRUNS ET CŒURS CREUX

On utilise à tard et à travers des applications de bore pour prévenir des problèmes de désordres internes. D'abord, disons que ces problèmes sont concernés davantage par des carences de calcium que par le bore. De plus, pour le calcium, il est beaucoup plus efficace d'intervenir davantage au niveau du sol que par des applications foliaires. Dans certains cas de problèmes majeurs, il est plausible que le bore soit impliqué avec des cultivars sensibles ou dans des sols sableux carencés. Cependant, pour arriver à cette conclusion, vous devrez vous appuyer sur des analyses de sol prouvant que de telles carences existent. À ce moment, la meilleure façon de régler le problème à moyen terme est de corriger la carence du sol par la fertilisation contenant du bore. À court terme, vous pouvez intervenir en prévention de façon répétitive (6 à 8 traitements) en mélangeant le bore avec les fongicides afin d'obtenir des résultats valables.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome

Avertisseur

610, rue Hôtel de Ville

Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9

Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436

Courriel : [gil.hamel@videotron.ca](mailto:gil.hamel@videotron.ca)

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – pomme de terre – 12 juillet 2004*

